Observation Sur l'usage du Quinquina par M^r Trecourt medecin et chirurgien major de l'hôpital royal et militaire de Rocroy

Mr Tesloucts

N° 27

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C 26 N 33 29

Sorrier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Quoique vous ayié deja donné plusieurs observations au Sujet de l'usage du quinquina pour Combattre et detruire le vice gangreneux dans les maladies de putrefaction, j'espere que celle j'ay l'honneur de vous adresser ne servira pas peu pour concourir a Constater combien ses Effets sont prompts et admirables dans des cas, pour ainsi-dire, desesperés, Lorsquil est question de ranimer la nature defaillante et corriger un vice aussi dangereux que celuy de la gangrêne, ou autres putrefactions Capables de Causer la mort en si peu de temps, que souvent on n'a pas celuy d'appeller du secours pour peu quil soit eloigné; mais ce remede aussi commun, et facil a preparer etant connu est une ressource de la derniere consequence dans tous les païs, depuis l'heureuse decouverte de ses qualités toniques et antiseptiques; j'ay eû plus d'une fois occasion d'en faire l'experience avec un heureux succés, mais particulierement dans le cas suivant.

La femme de jean Inuiard Cloutier demeurant en cette ville agée de 30 ans, accoucha le 28 decembre 1760; la couche fut sêche, ayant perdu ses eaux, prés d'un mois auparavant; la Sâge-femme ne pouvant avoir qu'une portion de l'ariere-faix abandonna le reste dans la matrice (c'étoit le cas de faire des injections avec une legere decoction emôliente) et ne connoissant par-

ARC 32 d. 1 n° 27

Sans doutte le danger où elle Exposoit cette femme, elle et les parents de l'acouchée resterent dans une tres grande Securité pendant deux jours ; mais la perte de Sang qui affoiblissoit la malade de plus en plus, les determina le 3e a faire appeller un chirurgien catadu, qui fit prendre a la malade une potion emmenagogue a la cuillere, faite avec l'eau d'armoise, l'eau de canelle, l'huile de Succin et le Castoreum ; il paroissoit quelques portions ~~de~~ d'arriere-fain meslés de grumeaux de Sang, le tout d'une fœdité epouventable ; mais la fievre s'alluma de plus en plus avec une douleur violente a la region hipogastrique, principallement du costé droit ; il se fit un relachement si considerable dans le canal intestinal que la malade rendoit ses excrements sans le sentir, il y eût frissons, vomissements et delire.

Le 4e Janvier 8e jour de la couche on luy administra l'extreme-onction a la plus grande hate a 3 heures du soir. je fus appellé six heures aprés ; je trouvay la malade sans connoissance et dans le delire ; le pouls vermiculaire les yeux mourants, les levres et le visage pâles, tirés a la mort, les extremités froides ; une puanteur cadavereuse se faisoit remarquer meme avant que d'entrer dans la chambre ; en un mot elle n'étoit guerre mieux qu'agonisante. je luy touchay le ventre qui sans etre fort tendu etoit tres douloureux surtout du costé droit. le peu de lochies qui s'écouloient de la matrice etoient d'une odeur insuportable et couleur d'ardoise.

Aprés m'étre informé du chirurgien et de la Sage-femme des circonstances particulieres de la maladie, lesquelles j'ay rapporté plus haut, je ne doutay point que la corruption n'eût infectée toutte la masse des humeurs, qu'il n'y eût un commencement de gangrene a la matrice où tout au moins une disposition bien prochaine : j'insistay sur la presence réelle d'une portion

d'ariere fain dans la matrice ; tous les Symptomes favorisoient mon opinion et etoient d'accord a me le persuader. il falloit donc trouver un remede prompt, Efficace, et assés actif pour arreter le progrés de la Corruption, arreter ou detourner celuy de la mortification, ranimer la nature defaillante et Expulser le reste d'ariere fain qui seul pouvoit Causer tant de desordres. je n'en trouvay point de plus prompt, ni de mieux indiqué qu'une infusion d'une onze de Quinquina avec une petite poignée de feuilles d'armoise dans une demie pinte d'eau en guise d'apozeme. on en fit prendre tout le reste de la nuit un goblet de deux heures en deux heures a la malade, et entre chacque prise une Cuillerée de la potion que je ne voulû pas supprimer.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le Landemain a neuf heures du matin la malade n'étoit pas reconnoissable, je luy trouvay le poul developpé, les couleurs un peu meilleurs, une petite moiteur, elle n'avoit aucunne memoire de son Etat de la veille. La sage femme qui m'avoit précedée ayant voulüe s'assurer s'il n'y avoit rien qui se presenta a l'orifice de la matrice, trouva Effectivement une portion de l'ariere fain extremement Corrompüe, gros comme un oeuf de Dinde, C'est la derniere portion qui ait parüe. nous fimes changer la malade de linge et de lit, le sien etant penetré d'infection, ce qui auroit suffit pour Causer des foeblesses mortelles. nous Continuâmes le même remede ; le ventre etoit toujours douloureux : je prescrivis un Lavement avec les herbes Emolientes et l'armoise ; nous fimes trempér de la flanelle dans la même decoction qu'on appliqua sur le ventre.

Le 6e se passa assé bien, et on ne remarqua plus cette odeur desagreable.
Le 7 qui etoit le onzieme de la Couche vers les six heures du soir

Nous trouvâmes la malade dans un profond assoupissement qui nous fit craindre une létargie; nous fûmes obligés d'appliquer les vésicatoires aux jambes, mais cet assoupissement n'étoit occasioné que par le retour d'un redoublement de la fievre: les vésicatoires mordirent peu; cependant il y eût ardeur et difficulté d'uriner, que nous surmontâmes par quelques lavemens, une ptisanne adoucissante et quelques verres d'émulsion. Les douleurs se calmerent peu a peu; les purgations changerent de couleur et devinrent blanches. Le 15 qui etoit le 19 de sa couche elle fut purgée avec un minoratif, depuis ce temps elle a été de mieux en mieux, et se porte actuellement autant bien qu'on peut le desirer.

M. Trecourt lettre et observation